rayons d'or, que le premier Pasteur tient dans ses mains, qu'il élève au-dessus de l'immense assistance et de la ville dont les maisons s'étagent en face et autour de lui, donne sa bénédiction divine aux fidèles prosternés à ses pieds et inclinés en adoration muette.

R. J.

Le miracle des Ulmes raconté par un contemporain

Je viens de retrouver dans le « livret de famille » d'un vieil Angevin, maître Pierre Audonys, sieur de la Cléraudière, licencié en droit et avocat au Parlement, un récit très court et surtout inédit — ce qui vaut mieux encore — du miracle, connu dans les fastes de notre histoire provinciale sous le nom de miracle des Ulmes. Ces quelques lignes intéresseront, j'en suis convaincu, les lecteurs de la Semaine Religieuse; peut-être aussi inspireront-elles aux âmes charitables l'idée de répondre à l'appel que M. le curé des Ulmes leur adressait naguère, en faveur de la pauvre église de sa paroisse, dont il a entrepris la restauration.

Je reproduis fidèlement le texte de maître Pierre Audouys; je me contente seulement de modifier un peu l'orthographe par trop

rudimentaire du vieil avocat.

« En l'an 1668, le samedi 2 juin, dans l'octave du Sacre, il arriva un miracle à deux lieues près Saumur, lorsque les Huguenots tenaient leur synode à Saumur : savoir qu'à une petite paroisse, nommée Saint-Florent des Ulmes, le curé disant le Salut devant le Très Saint-Sacrement, en disant les paroles, il apparut, au lieu des accidents de l'hostie, le portrait d'un jeune homme avec une aube blanche, les cheveux longs, clairs bruns, et les mains croisées, ce qui dura plus d'un quart d'heure; et le curé le descendit de sur l'autel, pour le faire voir aux assistants.

« Monseigneur l'Evêque d'Angers, Henri Arnauld, envoya commission au Curé de Saumur pour en faire les informations; ce qu'il fit fort bien. Et depuis, le 20 du dit mois, le dit Seigneur Evêque y alla avec son promoteur; et il entendit le curé, le vicaire, l'un après l'autre, et les paroissiens qui étaient les plus proches, même deux habitants de Saumur, qui s'y étaient rencontrés. Même le dit Seigneur Evêque fit imprimer une lettre pastorale peur annoncer

ce miracle. »

Les témoignages contemporains du fait rapporté par l'auteur de ces lignes sont peu nombreux : voilà pourquoi j'ai voulu sauver de l'oubli celui qu'un heureux hasard a fait tomber entre mes mains.

Ch. Urseau.

Maison Saint-René au Pouliguen (Loire-Inférieure)

Pour les ecclésiastiques (29e année)

Avec la saison des bains de mer, la Maison Saint-René vient de se rouvrir pour la 29° fois.

Au moment où l'Exposition universelle convoque, à Paris, les curieux du monde entier, n'est-il pas téméraire d'appeler dans la